	<p>Le monde de la musique pour le Bicentenaire de la naissance de Franz Liszt en 3 unités</p>
---	--


Fiche pédagogique (élève)

Titre du document Unité N° 1	Histoire à écouter, musique
Emplacement sur le site	Le Site TV. http://www.lesite.tv/videotheque/0482.0012.00-la-musique l'encyclopédie Robert Junior : http://junior.bvdep.com/media.asp et des références sur franciaoktatás.hu : 1. http://www.franciaoktatás.eu/sites/franciaoktatás.hu/files/FO_FP_prof_Les_sports_a_la_tele_A1.pdf 2. http://www.franciaoktatás.eu/sites/franciaoktatás.hu/files/FO_FP_prof_premiere_Fete_de_la_musique_B1.pdf
Support de base	Vidéo Durée : 06 min 13 s
Niveau	B1-B2
Objectifs	Apprendre à parler de la musique et des instruments
Durée de l'activité	45 minutes
Public	lycéens, 11e-12e classes

Unité N° 1

Introduction: Musiques et instruments de musique

Sensibilisation:

<p>HISTOIRE À ÉCOUTER _ Le Site TV. Scénario, réalisation : Erling Ericsson ©SVT – Sveriges Television Durée : 13 x 6 minutes http://www.lesite.tv/videotheque/0482.0012.00-la-musique</p>	
---	---

Résumé: Cette vidéo met en scène un personnage, une fillette curieuse et ludique, qui plonge avec énergie dans des aventures, nous pouvons déjà la connaître d'une autre fiche pédagogique de franciaoktatás.hu.

http://www.franciaoktatás.eu/sites/franciaoktatás.hu/files/FO_FP_prof_Les_sports_a_la_tele_A1.pdf




Dans cette épisode elle joue de la musique, cela oblige à l'écoute attentive et nous ouvre les portes **du paysage sonore d'une fête foraine.**

EXERCICES:

Sensibilisation et élargissement de vocabulaire:

1. Regardez la vidéo et identifiez quelques instruments que notre petite héroïne imite d'après les sons qu'on entend.

2. Mettez le nom de tous les instruments à côté de leur image (*Travail en binôme*):
les maracas, le bongo, la cymbale, la cymbale, l'harmonica, l'accordéon, le tambourin, la grosse caisse, le violon, le banjo:

3. Écoutez bien pour une deuxième fois et mettez les instruments de musiques entendus dans l'ordre chronologique de l'écoute:

INSTRUMENT	NUMÉRO
le tambourin	
le violon	
la grosse caisse	
l'accordéon	
le bongo	
la cymbale	
le banjo	
l'harmonica	
les maracas	
l'ensemble des instruments	
les percussions	

4. On vient d'entendre une musique de danse, pour connaître/reconnaître d'autres musiques de danses entrez au site de l'encyclopédie Robert Junior avec votre code franciaoktatas.hu et consultez sous le logo „sommaire des médias” la page sonore au sujet des musiques de danses.
5. Dites quelle(s) musique(s) ressemble(nt) le plus en style à celle de la vidéo?
<http://junior.bvdep.com/media.asp>

 Les Musiques de danses			
 le menuet	 la valse	 le tango	 la bourrée
 une musique folklorique bretonne	 la valse musette	 la mazurka	 la polka
 une musique gitane	 une musique de carnaval	 la samba	 une danse indienne
 le son des claquettes	 le rock'n roll	 le slow	 une musique électronique (techno)

6. Comment catégoriser les différentes musiques. Voilà quelques catégories, vous en connaissez certainement d'autres. Remplissez les cases vides ((Travail en binôme, Mise en commun après l'exercice)).

Musique Orientale	Musique Contemporaine	Musique gitane
Musique Classique	Musique folklorique	Musiques de films

7. Devoir à faire à la maison:
 Faire les exercices de la fiche pédagogique «**La première Fête de la musique**» qui présente une initiative musicale française de grand succès (sur franciaoktatas.hu).
http://www.franciaoktatas.eu/sites/franciaoktatas.hu/files/FO_FP_prof_premiere_Fete_de_la_musique_B1.pdf

Unité N° 2

Musique classique et l'orchestre symphonique

Titre du document Unité N° 2	L'Évolution des instruments de musique
Emplacement sur le site	Curiosphere.tv, Art & Culture http://www.lesite.tv/videotheque/0521.0263.00-pierre-charvet-levolution-des-instruments-de-musique http://www.infovisual.info/04/047_fr.html
Support de base	vidéo, durée : 04 mn 51 sec
Niveau	B1, B2
Objectifs	connaître l'orchestre symphonique, comprendre un reportage télévisé
Durée de l'activité	45 minutes
Public	lycéens, 11 ^e -12 ^e classes

<p>Extrait de : Les Grands entretiens - Pierre Charvet L'Évolution des instruments de musique Curiosphere.tv</p>	
--	---

***Résumé :** Un jeune compositeur explique l'évolution des instruments au fil des siècles. Il démontre que chaque siècle a pour ainsi dire couronné une famille d'instruments. Les élèves peuvent ainsi élargir leur culture et comprendre une certaine dynamique de l'évolution.*

1. Exercice préliminaire :

Demander aux élèves et écrire au tableau le plus grand nombre de noms d'instruments figurant dans un orchestre symphonique et apprendre à les catégoriser (*travail en grand groupe*).

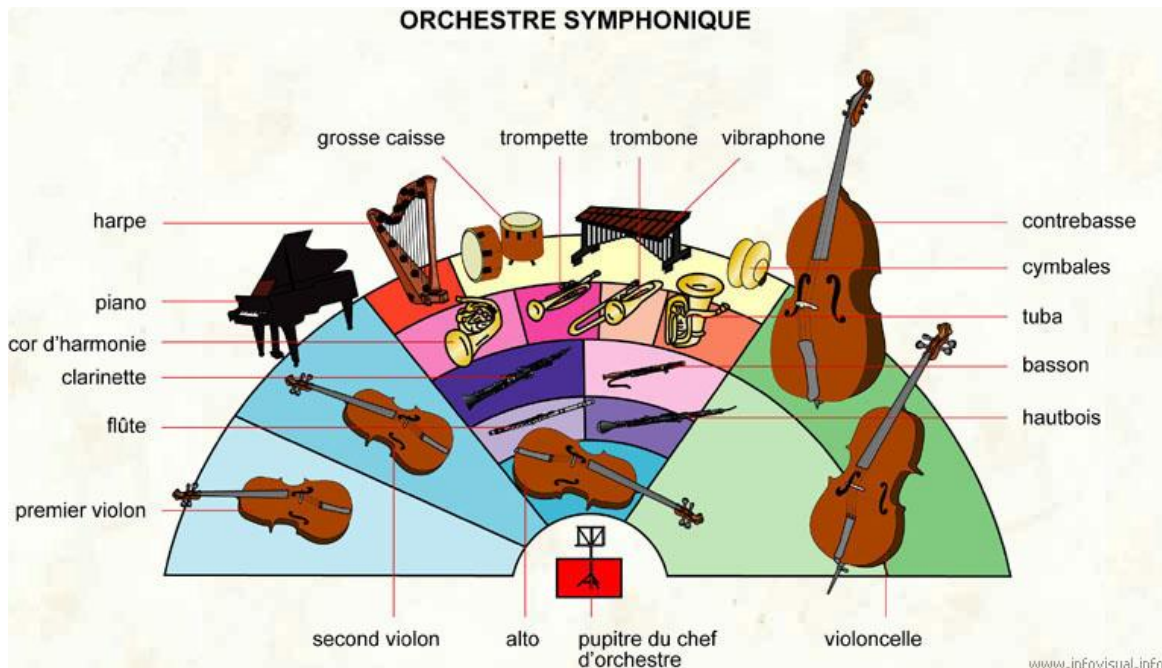
Citez et écrivez au tableau les noms des instruments de musique que vous connaissez. Essayez de les regrouper par familles d'instruments.

2. Demander aux élèves de comparer l'image d'orchestre et l'introduction de l'œuvre de Liszt. Comparez l'orchestre de Liszt (B) à celui de l'illustration (A) et repérez les différences (*travail en petit groupe suivi d'une mise en commun*).

Regardez bien l'image et lisez attentivement la page d'introduction de la Symphonie de Liszt. Comparez la composition des deux orchestres, repérez les différences.

document A:

Le Dictionnaire *Visuel*



http://www.infovisual.info/04/047_fr.html

document B:

Voilà la première page de *la Symphonie pour la Divine Comédie de Dante de Liszt* Breitkopf & Härtel, Leipzig 1859. Composée de l'été 1855 à novembre 1856. Créée le 7 novembre 1857 au Théâtre royal de Dresde sous la direction de Liszt:

composition de l'orchestre : 3 flûtes (3ème flûte piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, 4 timbales, cymbales, grand tambour, tamtam, 2 harpes, harmonium, cordes, chœur de femmes ou d'enfants (sopranos et altos) (musicologie.org)

3. Compréhension de la vidéo C.O. Premier visionnage du vidéo (4 min 50 sec)

On va regarder ensemble une vidéo traitant l'évolution des instruments de musique. Pendant ou après le film, répondez par V ou F aux affirmations suivantes.

a) Exercice vrai ou faux

		Vrai	Faux
1.	Le corps humain est un instrument lui aussi.		
2.	Les premiers instruments étaient des orgues.		
3.	L'alto n'est pas mentionné parmi les cordes.		
4.	Le piano appartient à la famille des cordes.		
5.	Le siècle des Lumières apporte la première grande époque des cuivres.		
6.	Les cuivres deviennent vraiment importants chez les romantiques.		
7.	De nos jours, les percussions jouent un rôle éminent dans l'évolution instrumentale.		
8.	Le vingt-et-unième siècle est celui des instruments électroniques.		

b) deuxième visionnage: Complétez le tableau chronologique

Siècle	Famille d'instruments	Membres de la famille
17e		
18e		
19e		
20e		
21e		

4. Production orale: Interviews (travail en binôme): La musique fait partie de notre vie quotidienne. Choisissez un(e) partenaire et faites une petite interview concernant vos études musicales, vos préférences (genre musical, compositeur, interprètes, expériences de concert, etc.) Le reporter doit poser au moins six questions. P.O.

5. Devoir à faire à la maison:

A/ Écrivez une lettre en 80-100 mots sur un concert auquel vous avez assisté. Donnez vos impressions concernant la musique, les interprètes, l'ambiance. P.E.

B/ En relisant la transcription du reportage dans l'Annexe N°1 retrouvez les noms des compositeurs mentionnés. et aussi les informations que Pierre Charvet nous donne sur eux. C.E.

compositeurs	informations

Unité N° 3

La vie et la musique de Franz Liszt

Titre du document Unité N° 3	Différents documents sur Franz Liszt
Emplacement sur le site	Biographie de Franz Liszt sur le site de RFI France Musique http://sites.radiofrance.fr/francemusique/pedagogie/biographies/franz-liszt.php http://www.rfi.fr/emission/20110303-2-le-bicentenaire-naissance-franz-list http://www.anneeliszt.com/player/pageplay.php
Supports	Textes et enregistrement
Niveau	B1-B2
Objectifs	Faire connaissance de la vie de Franz Liszt
Durée de l'activité	45 minutes
Public	lycéens, 11 ^e -12 ^e classes

1. Parcourez la biographie de Liszt (version longue) dans l'Annexe N°2 pour retrouver les lieux géographiques de sa vie et montrez-les sur la carte. (*Recherche individuelle, puis mise en commun avec toute la classe*). **C.E.**

Pendant que vous lisez sa biographie vous pouvez également écouter des extraits de ses œuvres sur le site officiel de l'Année Liszt 2011 en France, pour cela il suffit de cliquer sur le logo „Extraits musicaux” ou tapez <http://www.anneeliszt.com/player/pageplay.php>



2. Voilà la biographie de Liszt (version courte). Remettez les expressions suivantes dans la biographie: **les bras, enfance, religieuses, succès, la connaissance, ouvrages, célèbres, virtuose, chef, brillants**. **C.E.**

FRANZ LISZT (Raiding 22 octobre 1811, Bayreuth 31 juillet 1886)

Né à Raiding en Hongrie, d'un père hongrois et d'une mère autrichienne, Liszt reçut dès sa plus tendre **_ 1 _** une solide formation musicale.

1821-1823 A Vienne, enseignement du piano avec Czerny et cours de composition avec Salieri, premiers **_ 2 _** concerts.

1824 Il fait ses débuts à Paris et devient l'élève de Paer et de Reicha pour la fugue et le contrepoint ;très vite il rencontre le plus grand **_ 3 _** dans les salons parisiens.

1830-1831 Il y fait **_ 4 _** de Berlioz, Chopin et Paganini et se lie avec George Sand et Alfred de Musset

1834 Rencontre avec la comtesse Marie d'Agoult avec qui il aura une liaison qui durera une dizaine d'années

1835-1842 Il entreprend une carrière itinérante de pianiste **_ 5 _** qui le mènera dans toutes les grandes villes européennes jusqu'en Russie et compose les *Années de pèlerinage* (1ere et 2éme) et une grande partie des *Rhapsodies hongroise* et les *Etudes* d'après Paganini.

1842 Il est nommé Kappelmeister extraordinaire à la cour de Weimar, monte et dirige ainsi d'innombrables **_ 6 _** de ses contemporains, notamment ceux de Wagner qu'il aidera beaucoup et écrit la majorité de ses œuvres les plus **_ 7 _** (*Sonate en si mineur, Faust symphonie, Dante symphonie...*)

1847 Rencontre la grande égérie de la deuxième partie de sa vie, la princesse de Sayn-Wittgenstein.

1865 Il prend les ordres mineurs à Rome ; compose ses plus belles œuvres **_ 8 _** (*Christus, la Messe du couronnement...*) et ses 2 *Légendes pour piano*.

1869 Le grand voyageur reprend la route, partagé entre Rome (lieu de méditation mystique), Weimar où il redevient compositeur et **_ 9 _** d'orchestre au service des autres et Budapest.

1877-1886 Années de la vieillesse, nouveaux chefs d'œuvres : *Jeux d'eau à la villa d'Este, 3eme Année de pèlerinage*, dernières pièces pour piano qui annoncent Schönberg ou Debussy : *Gondole lugubre ou Bagatelle* sans tonalité.

1886 A Bayreuth, le 31 juillet, Liszt meurt de congestion pulmonaire dans **_ 10 _** de sa fille Cosima.

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9	
10.	

3. Faites la liste des adjectifs et des expressions d'évaluation et d'appréciation par lesquels les biographes qualifient l'œuvre et le génie de Liszt: **C.E.**

Personnalité marquante de la génération 1810, Liszt mélangea les styles et les cultures, et fit éclater les cloisons nationalistes, évoluant sans cesse entre la France, l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie. Aussi bien en tant que compositeur que comme pianiste virtuose, Liszt aura marqué son temps par son audace et son invention créatrice : dès 1854 il prend, en novateur

acharné, le chemin de la polyharmonie; le poème symphonique devient un projet moins descriptif que psychologique et impressionniste et son œuvre pour piano reflète une conjonction unique de sens religieux et de délire de virtuosité. Considéré comme le plus grand virtuose de piano de son temps, Liszt aborde son instrument dans une perspective expansionniste afin de « conquérir » de nouveaux espaces, donnant à son instrument la puissance d'un orchestre. Quand au pianiste, on peut dire que Liszt a créé le récital de soliste, apportant au piano une expérience d'improvisateur génial (audaces de formes, d'écriture, de sonorité). Par ailleurs, Liszt conserva une audace harmonique tout au long de sa vie, menant petit à petit à la suppression de la tonalité et ouvrant la voie à Debussy ou Schoenberg. D'après <http://sites.radiofrance.fr/francemusique/pedagogie/biographies/franz-liszt.php>

Compositeur révolutionnaire, pianiste virtuose, chef d'orchestre, écrivain prolifique, professeur de légende, philanthrope et humaniste, Liszt a marqué son époque. Figure emblématique de la génération romantique, véritable légende de son vivant, il peut être considéré comme la première "pop-star" de l'histoire de la musique. "Propagateur" incomparable de la musique des autres, il a mené sa carrière dans presque tous les pays qui forment l'Union européenne d'aujourd'hui, dont il est une des principales figures culturelles. Pour Ravel, bien des compositeurs doivent "le meilleur de leurs qualités à la générosité musicale, vraiment prodigieuse, de ce grand précurseur". Eternel tzigane de l'âme, voyageant sans cesse de Dublin à Saint-Petersbourg, de Cadix à Istanbul et dans plus de soixante villes françaises, Liszt fut aussi un penseur pertinent, poétique et iconoclaste. <http://www.anneeliszt.com/liszt-europe-france/liszt-et-paris>

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	
14.	
15.	
16.	
17.	
18.	
19.	

4. Vous devez écrire un petit article sur Liszt (200 mots) pour le journal de votre école, utilisez des informations et les expressions ci-dessus (*travail en binôme*). **P.E.**

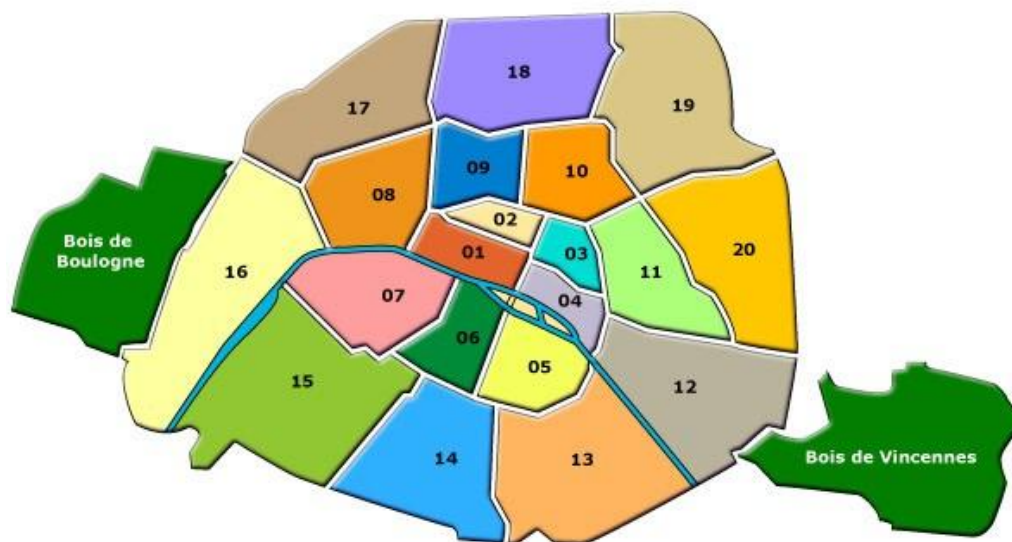
5 Reportage imaginaire avec la première „star” de l’histoire de la musique. Écrivez des questions et jouez la scène (*travail en petit groupe suivi d’une mise en commun*) **.P.O.**

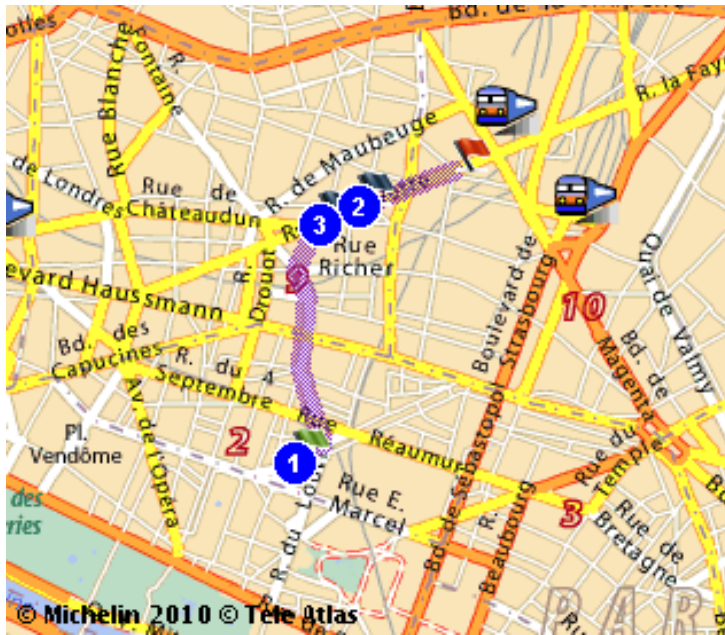


Pour en savoir plus

6. Orientation dans l'espace: Franz Liszt à Paris

Vous voudriez retrouver les lieux de commémoration de Franz Liszt à Paris. Votre point de départ est le numéro 13, rue du Mail (2e arrondissement). Pour pouvoir continuer votre chemin lisez le texte dans l'Annexe N°3. (*travail en petit groupe suivi d'une mise en commun*)



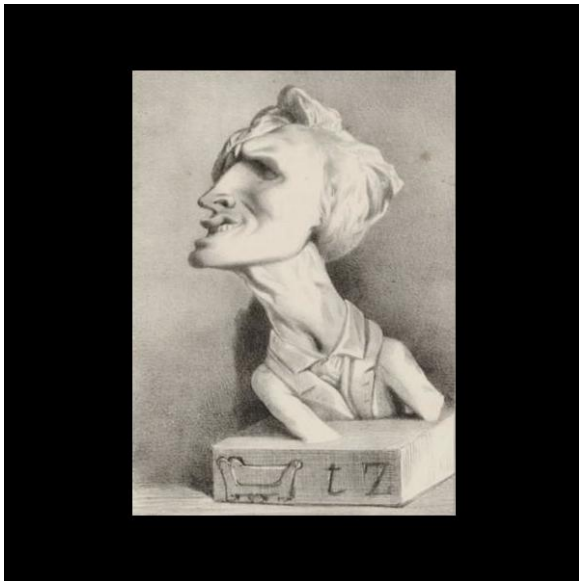


7. Pour en savoir plus écouter le programme de la radio RFI par Pascal Paradou sur le Bicentenaire de la naissance de Franz Liszt en France (Invités : La pianiste Claire-Marie Le Guay pour son nouvel album consacré à Liszt "Vertiges" et Frédéric Martinez, auteur d'une biographie aux éditions Gallimard-Folio)

<http://www.rfi.fr/emission/20110303-2-le-bicentenaire-naissance-franz-list>

8. Ce n'est pas sérieux

Regardez bien l'image. Comment appelons-nous ce type de représentation d'un personnage? Quelle faute d'orthographe ou de prononciation pouvez-vous découvrir dans la charade?



Annexes

Annexe N°1:

Transcription de la vidéo

L'évolution des instruments de musique (05 min 00 s)

Les instruments existent depuis que l'homme est petit sur Terre ? Il fait des sons...

Oui, et puis la voix est le plus simple des instruments. Dans l'Antiquité, il existait déjà des instruments.

Des instruments compliqués déjà, complexes, ou juste une petite flûte, un bout de bois ?

Les flûtes existent chez des tas de peuples et dans des tas de civilisations. L'orgue est un bon exemple, c'est un instrument qui a considérablement évolué. C'est un instrument qui est plutôt de l'Europe du Nord et plutôt religieux, alors qu'au temps de l'Antiquité, c'était un instrument hydraulique et qui était plutôt centré dans l'Orient méditerranéen. Mais ce qui est paradoxal, c'est que, bien que les instruments existent depuis très longtemps, les instruments tels que nous les connaissons aujourd'hui, sont en fait le fruit d'innovations récentes.

C'est-à-dire ?

On constate que depuis quatre siècles, chaque siècle a tour à tour perfectionné et couronné une famille d'instruments. Au XVIIe siècle, ce sont les cordes qui se développent, c'est-à-dire la famille des violons, violoncelles, contrebasses... Et il y a des luthiers très célèbres en Italie qui ont construit ces fameux instruments qu'on appelle les stradivarius, dont le mystère n'est toujours pas tout à fait percé de nos jours...

Secret de fabrication !

Et eux ont construit des instruments extraordinaires dont on se sert toujours (qui coûtent beaucoup d'argent puisqu'ils sont rares) et donc, les compositeurs de cette époque ont parallèlement écrit de la musique extrêmement virtuose pour ces instruments.

Ah oui, cela a inspiré aussi la composition de l'époque...

Absolument, c'est une relation interactive. Et typiquement, le meilleur exemple, c'est la musique de Vivaldi extrêmement brillante et extrêmement virtuose pour les violonistes de l'époque. Vivaldi était d'ailleurs lui-même un grand virtuose.

Il y avait une collaboration entre les fabricants et les compositeurs ?

Oui, pas formelle mais toujours, il y a eu des échanges. Le meilleur exemple, c'est le piano, qui lui est un instrument à part du développement que je décris. Mais les grands compositeurs ont fortement influencé l'évolution du piano, comme Bach. Le XVIIIe siècle, c'est le développement des bois. La famille des bois, ce sont les flûtes, le hautbois, les clarinettes, les bassons. Et la clarinette, qui symbolise bien ce siècle, arrive justement au XVIIIe siècle. Avant le XVIIIe, elle existait sous d'autres formes, mais elle ne faisait pas véritablement partie de l'orchestre symphonique traditionnel. Et en fait, Mozart qui, comme tous les grands compositeurs, a une attitude bienveillante vis-à-vis du progrès technique, voit la clarinette arriver et que fait-il ? Il écrit son formidable concerto pour clarinette, qui est vraiment un passeport d'entrée pour cet instrument dans le monde symphonique.

XIXe siècle ?

XIXe siècle, les orchestres grossissent, les compositeurs sont toujours à la recherche de sons de plus en plus impressionnants, imposants... Donc, effectivement, c'est le siècle des cuivres. C'est-à-dire que les cuivres étaient des instruments plutôt rudimentaires avant, dont il était difficile de se servir, et grâce à l'invention des pistons, les cuivres deviennent des instruments

qui sont de plus en plus véloces et agiles. Un des exemples les plus parlants, c'est la Chevauchée des Walkyries de Wagner. On est dans la brillance.

Le XXe siècle ?

Le XXe siècle, c'est le siècle des percussions. La percussion existe depuis longtemps chez d'autres peuples, en tout cas pas en Europe. Elle est relativement marginale dans le monde classique mais soudainement, elle fait son intrusion dans le monde des compositeurs contemporains. Les compositeurs comme Varèse ou Xenakis s'en servent formidablement.

Elle prend ses lettres de noblesse enfin !

Absolument.

Et aujourd'hui, y a-t-il un instrument qui se distingue, qui est servi par notre époque et réciproquement ?

Je pense que sans se tromper, on peut dire que le XXIe siècle couronnera les instruments issus des nouvelles technologies, les instruments électroniques.

La techno ?!

Enfin, la techno, c'est un genre qui se sert de ces instruments électroniques-là. Ce sont des instruments qui sont chers à mon cœur, je m'en sers, même si j'écris de la musique instrumentale, parce que ce sont des outils qui me semblent naturels. Je pense que les compositeurs qui ont eu une attitude naturelle vis-à-vis des progrès techniques de leur temps ont eu une attitude juste. Je parlais de Mozart tout à l'heure... Sans comparaison évidemment !

On verra dans quelques siècles...

Mais le but évidemment, c'est d'avoir une attitude naturelle vis-à-vis d'eux et il est indéniable, maintenant, quand on regarde l'Histoire, que depuis cinquante ans que ces instruments existent, ils ont considérablement changé notre manière d'aborder la musique et notre manière d'écouter la musique.

Annexe N°2:

Biographie en détail:

1. Le jeune prodige

Mon fils, tu es prédestiné ! Tu réaliseras cet artiste idéal dont l'image avait vainement fasciné ma jeunesse, dit Adam Liszt à son fils.

Fils unique d'Adam Liszt, intendant des bergeries des Esterhazy et de son épouse Maria Anna Lager, Franz Liszt naquit à Raiding (en Hongrie, aujourd'hui en Autriche) le 22 octobre **1811**. Enfant fragile, il reçut une éducation générale assez négligée. Le génie musical de Liszt s'affirma dès l'âge de cinq ans puisque d'après les souvenirs paternels, une fois l'interprétation du *Concerto en ut dièse mineur* de Ferdinand Ries terminée, il était déjà capable d'en chanter les thèmes de mémoire. Son père, lui-même violoncelliste, violoniste et chanteur en voix de basse, lui inculqua ses premières leçons musicales et pianistiques. Il lui fit connaître Hummel, Mozart et Beethoven; ce dernier étant le compositeur préféré du jeune élève.



2. Vienne: Czerny, Salieri, premiers brillants concerts

C'est en **1819** que Liszt, accompagné de son père, rencontra Karl Czerny pour la première fois à Vienne et en **1821**, lorsque toute la famille y déménagea, le petit Franz commence les cours de piano avec son nouveau professeur. A partir de 1822, il prit également des cours de composition avec Antonio Salieri et donna son premier concert viennois à l'hôtel de ville.



3. Paris alias Pianopolis: les salons vibrent au son du piano

1823 : Concerts triomphaux à Strasbourg, puis le 11 décembre **1823** : arrivée de la famille Liszt à Paris. Rencontre avec Sébastien et Pierre Erard, qui lui offrent un piano à sept octaves, muni d'un tout nouveau système à «double échappement ». Commence alors une collaboration entre le compositeur et le facteur de piano: Liszt jouait sur des pianos Erard afin d'exporter et de promouvoir ce nouveau procédé. Il se présente au conservatoire de Paris, mais Cherubini, alors directeur de l'Institution, le refuse sous le prétexte qu'il est étranger. Liszt choisit alors deux autres professeurs : Anton Reicha pour la théorie et Fernando Paer pour la composition et l'harmonie.

1824 : Liszt fait ses débuts à Paris : beaucoup de personnalités y assistent : Muzio Clementi, Johann Baptist Cramer, Muzio Ries, Friederich Kalkbrenner, Cipriani Potter. Liszt fait également la connaissance de Félicité Robert Lamennais, écrivain, prêtre et philosophe français. Son ouvrage *Paroles d'un croyant* marqua le compositeur. Ainsi depuis son plus jeune âge, Franz Liszt fut- il attiré par l'Eglise et développa un tempérament religieux.

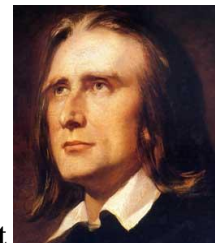
1826 : Liszt et son père entament une tournée en province : Bordeaux, Toulouse, Nîmes, Marseille, Lyon. Il commence à composer une série de douze études :

Etudes en douze exercices. Ces études seront remaniées pour devenir les *Grandes Etudes* en 1838, et les *Etudes transcendantales* en 1851.

28 août 1827 : décès d'Adam Liszt, père du compositeur

1828 : Liszt fait la connaissance de Caroline, fille du comte de Saint-Cricq, ministre de Charles X, premier amour du compositeur. Le père de la jeune fille s'oppose à son mariage avec un artiste.

1829 : première tentative pour devenir prêtre. Sa mère l'en empêche.



4. Les années 1830 à Paris : Berlioz, Chopin, Paganini, George Sand et Musset

Juillet **1830** : projet d'écrire une symphonie révolutionnaire où devaient apparaître un chant hussite (chrétien de Bohême partisan de Jan Hus, réformateur brûlé comme hérétique au 15ème siècle), un choral luthérien, et la Marseillaise. Ce projet se concrétisa quelques années plus tard par la composition de *L'Héroïde Funèbre*, hymne à la mémoire des morts de tous les pays.

Liszt est attiré par le socialisme chrétien de Saint-Simon et de Lamennais. Il suit également les cours de philosophie musicale de Fétis. Il fréquente de plus en plus l'élite culturelle, représentée en partie par Alfred de Musset, Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, Alfred de Vigny, Alexandre Dumas, Sue Ballanche, Charles-Augustin Sainte-Beuve, Honoré de Balzac, Heinrich Heine, Giacomo Rossini, Etienne de Senancour, George Sand, Eugène Delacroix, Vincenzo Bellini, Giacomo Meyerbeer etc.

5 décembre **1830** : Liszt est subjugué par la représentation de la *Symphonique Fantastique* d'Hector Berlioz, qui lui ouvre les possibilités offertes par la musique à programme.

Dès **1832** : Frédéric Chopin lui fait découvrir toutes les palettes sonores du piano. 20 avril 1832 : il entend Niccolò Paganini pour la première fois. Sa virtuosité violonistique oriente Liszt vers une technique de virtuosité pianistique transcendante.

Mais au-delà de la virtuosité, le piano de Liszt dévoile la richesse d'un orchestre. Ses nombreuses transcriptions d'œuvres orchestrales, telles que les transcriptions pour piano des symphonies de Beethoven ou *Paraphrase de concert sur l'Ouverture de Tannhäuser* de Wagner, témoignent de cette volonté de ne pas seulement traduire la ligne musicale, mais aussi la masse, la couleur, voire la voix ou le texte. L'œuvre de Liszt est également marquée par la symphonisation liée au monothéisme romantique menant au poème symphonique, dont Liszt est un ardent défenseur.

1834 : *Harmonies religieuses et poétiques*, sans indication de tonalité et avec des changements de mesures.

1835-1842 Pianiste virtuose itinérant: triomphe dans toutes les grandes villes européennes jusqu'en Russie

Rhapsodie hongroise, Etudes d'après Paganini

Liszt s'intéressa également de très près aux Tziganes et à leur musique. Il a d'ailleurs décrit de façon détaillée leurs coutumes, leur langage et leur musique dans son livre *Des Bohémiens et de leur musique en Hongrie*. Il admirait le caractère improvisé et impulsif de cette musique et rencontra un célèbre violoniste tzigane virtuose, Jaos Bihari, qui fonda l'un des meilleurs orchestres tziganes de l'époque. Avec ses musiciens, Jaos Bihari internationalisa la friska et la csarda, deux danses populaires hongroises, dont Liszt lui-même exploita le thème en 1881-1882 dans sa *Csardas macabre*.

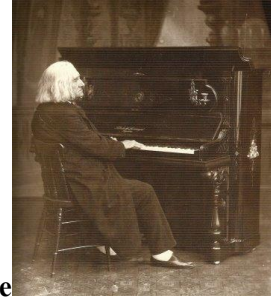
31 mars **1837** : **duel pianistique** entre Franz Liszt et Sigismond Thalberg qui profite de l'absence de Liszt dans la capitale française pour lui ravir la place de « premier » pianiste. Cette confrontation a lieu dans les salons de la Princesse Belgiojoso qui prononce ce fameux verdict : *Thalberg est le premier pianiste du monde, Liszt est le seul*.

L'album d'un voyageur (1835-1836), et *Années de pèlerinages* (1836-1839), inspirés de différents séjours de Liszt en Suisse et en Italie.

De **1835 à 1839** : liaison passionnée entre la comtesse Marie d'Agoult (1805-1876), rencontrée en 1832. Ils s'installent à Genève où Liszt commence une carrière de professeur. 18 décembre 1835 : naissance de leur première fille, Blandine à Genève (future femme d'Emile Ollivier), suivront Cosima en 1837 à Côme (épouse de Hans von Bülow puis de Richard Wagner) et Daniel en 1839 à Rome. Fin 1839 : le couple se sépare.

Novembre **1839** : début d'une carrière de virtuose à Vienne. Pendant huit ans, il sillonne l'Europe, du Portugal à la Russie et Constantinople et remporte un succès international. Concerts dans près de 300 villes aux quatre coins de l'Europe (Liszt va jusqu'à Glasgow, Cadix, Saint-Petersbourg, Istanbul). Puis retour et consécration à Pest. En **1842** il est nommé Maître de chapelle extraordinaire à la cour de Weimar, monte et dirige ainsi d'innombrables ouvrages de ses contemporains, notamment ceux de Wagner qu'il aidera beaucoup, et écrit la majorité de ses œuvres les plus célèbres

1845 : Liszt reçoit la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Liszt finance une grande partie de l'hommage rendu à Beethoven, à Bonn. En 1847 il fait la connaissance à Kiev de sa seconde compagne, la princesse Carolyn Sayn Wittgenstein, qui le suit à Weimar. Septembre **1847** : il donne à Elisabethgrad son dernier concert de sa carrière de virtuose itinérant.



5. Les années à Weimar : entre la composition et la direction d'orchestre

Liszt passe treize années à Weimar. Il y développe une intense activité artistique, et approfondit le genre du poème symphonique. Il en compose douze entre 1849 et 1859, et aussi deux *Concertos pour piano*, *Sonate en si*, *Faust Symphonie*, *Messe de Gran*, *Psaume XIII*, *Dante Symphonie*.

Par ailleurs, il mène une carrière de chef d'orchestre en dirigeant vingt-cinq œuvres lyriques et symphoniques, dont *Tannhäuser* ou *Lohengrin* de Wagner, *Manfred* Schumann, *Benvenuto Cellini* de Berlioz.

6 mai – 8 juin 1861 : séjourne une nouvelle fois à Paris. Après avoir été promu au rang d'officier de la Légion d'Honneur en 1860, Napoléon III le nomme Commandeur le 29 mai 1861.



6. Les années de vieillesse : entre la quête mystique et les voyages

Août 1861 : quitte Weimar pour Rome où il espère devenir le compositeur religieux officiel du Vatican. Il compose ses œuvres religieuses les plus marquantes : *Missa Chorelis*, *Légende de Sainte-Elisabeth*, l'oratorio *Christus*, *Messe du Couronnement* et ses *2 Légendes pour piano*.

25 avril et 30 juillet 1865 : il prend la tonsure et reçoit ensuite les quatre ordres mineurs, devenant l'abbé Liszt.

1869 -71 Le grand voyageur reprend la route, partagé entre Rome (lieu de méditation mystique), Weimar où il redevient compositeur et chef d'orchestre au service des autres et Budapest où il est nommé conseiller royal et Président de l'Académie de musique de Hongrie nouvellement fondée.

Nouveaux chefs d'œuvres : *Jeux d'eau à la villa d'Este*, *3eme Année de pèlerinage*, dernières pièces pour piano qui annoncent Schönberg ou Debussy : *Gondole lugubre* ou *Bagatelle* sans tonalité.

1886 : derniers séjours à Paris qui lui fait un accueil triomphal.

31 juillet 1886 : En se rendant à Bayreuth, il prend froid et meurt peu après son arrivée d'une congestion pulmonaire. Il y est enterré le 3 août 1886.

Personnalité marquante de la génération 1810, Liszt mélangea les styles et les cultures, et fit éclater les cloisons nationalistes, évoluant sans cesse entre la France, l'Allemagne, l'Italie et la Hongrie. Aussi bien en tant que compositeur que comme pianiste virtuose, Liszt aura marqué son temps par son audace et son invention créatrice : dès 1854 il prend, en novateur acharné, le chemin de la polyharmonie; le poème symphonique devient un projet moins descriptif que psychologique et impressionniste et son œuvre pour piano reflète une conjonction unique de sens religieux et de délire de virtuosité. Considéré comme le plus grand virtuose de piano de son temps, Liszt aborde son instrument dans une perspective expansionniste afin de « conquérir » de nouveaux espaces, donnant à son instrument la puissance d'un orchestre. Quand au pianiste, on peut dire que Liszt a créé le récital de soliste, apportant au piano une expérience d'improvisateur génial (audaces de formes, d'écriture,

de sonorité). Par ailleurs, Liszt conserva une audace harmonique tout au long de sa vie, menant petit à petit à la suppression de la tonalité et ouvrant la voie à Debussy ou Schoenberg.

OEUVRES MARQUANTES

Oratorios

Messe de Gran (1855)

Christus (1862-67)

Messe du couronnement (1867)

Poèmes symphoniques

Mazzeppa (1851)

les Préludes (1848)

Faust symphonie (1854-57)

Dante symphonie (1855-56)

Piano et orchestre

2 Concertos (1839-56)

Piano

Etudes diverses

Années de pèlerinage

Harmonies poétiques et religieuses (1847-52)

Sonate en si mineur (1852-53)

2 Légendes (1865)

Jeux d'eau à la villa d'Este (1877, arrangements, transcriptions et fantaisies)

D'après <http://sites.radiofrance.fr/francemusique/pedagogie/biographies/franz-liszt.php>

Annexe N°3:

Franz Liszt et Paris *"Je confesse ma passion chauvine pour Paris"*(Franz Liszt)

Après avoir commencé sa carrière en Hongrie et à Vienne, Franz Liszt (1811-1886) arrive à Paris le 11 décembre 1823. Son père, Adam, sait en effet que pour lancer la carrière européenne du jeune prodige, il faut s'y installer, y conquérir les salles et y triompher. Paris restera jusqu'en 1844 le centre de la vie de Liszt. En 1824, le père de Liszt avait écrit que « qui peut aller à Paris doit le faire : ici le sentiment artistique est reconnu, l'artiste est récompensé, aimé et admiré. [...] Il n'y a qu'un seul Paris dans le monde musical ». Dès son arrivée, Liszt est reçu et soutenu par la famille royale **aux Tuileries**, par le duc d'Orléans (le futur Louis-Philippe) **au Palais Royal**, et par le ministre des Beaux-Arts. Les premiers mois de Liszt à Paris furent extrêmement importants pour la fondation de sa carrière de virtuose, en France comme à l'étranger. Ce sont les succès parisiens qui ont fait de lui la coqueluche du public et c'est à partir de Paris qu'il est allé à la conquête des scènes publiques, des salons et des cours de l'Europe entière, jusqu'à Saint-Petersbourg, Moscou et Constantinople. C'est Paris qui a fait la renommée internationale de Liszt, première superstar et musicien engagé de



l'histoire. Quand il arrive à Paris, Liszt se présente immédiatement au **Conservatoire** pour y suivre l'enseignement réputé dans l'Europe entière. Hélas, le directeur, Cherubini, lui refuse l'entrée car il est étranger. Liszt est alors recueilli par la branche parisienne de la famille Érard, qu'il avait rencontrée à Strasbourg juste avant de rejoindre la capitale. C'est **au 13 rue du Mail**, dans les bâtiments historiques de l'usine de pianos du même nom, qu'il est accueilli. Comme l'indique une plaque franco-hongroise, ces bâtiments, qui existent toujours dans leur état original et qui sont encore propriété de la famille, furent le « foyer » parisien de Liszt pendant plus de 50 ans (1823-1878). C'est là que se trouvent aussi dans leur état original les superbes salons Érard, où se sont produits Liszt et toute la pléiade des musiciens du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Le 13 rue du Mail, avec l'ancienne fabrique de pianos qui firent la renommée de la France dans l'Europe entière et avec ses salles de concert qui furent un des principaux lieux de la vie musicale parisienne, est un patrimoine unique, qui plus est lié à Liszt.



Liszt passe les années 1830 à Paris. Ce sont les plus importantes de sa vie. Il s'y lie d'amitié avec Hugo, Lamartine, Musset, George Sand, Berlioz, Chopin, Schoelcher et tant d'autres figures incontournables de l'histoire française. À Paris, **depuis 1962, la place « Franz Liszt » (10^{ème} arrondissement)**, marque le quartier dans lequel **le jeune artiste habitait un petit appartement**, devenu un des centres de la génération romantique. On trouve aujourd'hui sur la place une plaque commémorative franco-hongroise et un « Café Liszt ».

Par la suite, même s'il vit à l'étranger, Liszt tourne toujours son regard vers Paris et ne manque pas d'y venir quand il le peut : sa mère, ses enfants, ses amis ont habité à Paris. Lorsqu'il s'y rend, il retourne régulièrement loger au 13 rue du Mail. C'est ce qu'il fait par exemple en 1878 lorsqu'il est le président du jury des instruments de musique à l'Exposition Universelle. Quand il est à Weimar, le comité Berlioz à Paris le sollicite et il donne ses conseils pour les productions parisiennes. Quatre mois avant de mourir, en 1886, il entend dans un salon parisien le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, son protégé ; il est alors joué et acclamé **au Trocadéro** par un public populaire immense, on lui offre des banquets, des sérénades, et il est reçu par le Président de la République.



Aujourd'hui, **la ville de Paris est pleine de lieux de mémoire liés à Franz Liszt**, une des grandes figures de son histoire artistique. Liszt ne fut-il pas aussi le premier musicien à publier un essai sur la condition sociale des artistes et leur rôle dans la société, et ce précisément dans les colonnes d'une revue parisienne ? Paris a fait la renommée de Liszt, mais Liszt a aussi été l'ambassadeur du goût parisien aux quatre coins de l'Europe, jusqu'au Sultan dans son palais de Topkapi. La célébration du bicentenaire de Liszt est naturellement l'occasion de rappeler le rôle fondamental de Paris dans l'histoire de la musique et dans le développement des formes artistiques modernes, populaires et engagées.

Nicolas Dufetel

<http://www.anneeliszt.com/liszt-europe-france/liszt-et-paris>